



MUSÉE DE PEINTURE

DU 11 MAI AU 9 JUIN 1946

XII^{ème} SALON

DES

INDÉPENDANTS

BORDELAIS

XII° SALON DES ARTISTES INDÉPENDANTS BORDELAIS

PRÉFACE

« Il regarda sa toile et la vit bonne. »

C.-F. RAMUZ,

(Aimé PACHE, peintre vaudois)

L est dangereux de regarder en arrière. Et le symbole est clair de la femme de Loth pétrifiée pour avoir contemplé une dernière fois le site où vécut sa jeunesse.

J'ai sous les yeux le catalogue du premier Salon des Artistes Indépendants Bordelais, daté de 1928. Souvenirs... Manifestation pétulante, éclats juvéniles et irrespectueux à l'égard des gloires consacrées dans une ville conservatrice entre toutes. En façon de préface, une « Parade » : Satie, Picasso, liaisons dangereuses. Et l'esprit malicieux de Max Jacob, membre du Comité d'honneur, n'excitait-il pas son jeune ami Jean-Loup Simian à battre la grosse caisse et à lancer au public le boniment anti-académique tissu d'appels engageants, d'allusions désobligeantes pour la baraque d'en-face et d'assurances quant à la loyauté du spectacle offert et à la bonne volonté des artistes ? Curieux ou sceptiques entraient, lorgnaient puis ressortaient toujours sceptiques — le sceptisme est de bon ton et de bonne politique — ou indignés, indignés certainement s'il s'agissait de « vrais artistes » (il eût été outreucidant de les qualifier de chers confrères).

Pourtant le barnum ne manquait pas de charité et usait de prémonitions, à la vérité alléchantes : les monstres ne pouvaient que surprendre, sinon terrifier. « Il s'agit bien d'indépendance, disait-il, et vous savez que cela est parfois effrayant. » Mais d'ajouter : « Il n'y a pas de plus beau mot, en français, que celui d'indépendance. » Jeunesse égale sagesse quand elle ne méconnaît pas les vérités premières opportunément remises en valeur : ce bonimenteur sans façons ne se doutait pas alors qu'on pourrait lui reconnaître plus tard un droit au trépidé pythique.

Cette indépendance durement reconquise, qu'en est-il advenu au domaine particulier de la peinture bordelaise ?

Il est loin le temps des parades et des juvenilia. C'était, à bien d'autres égards, le bon temps. Mais nous pouvons regarder en arrière. Rien n'est pétrifié. L'indépendance reste. Et la jeunesse, celle qui dure dans les cœurs et dans les œuvres.

Les Indépendants Bordelais ne se sont pas contentés de provocations faciles et de réalisations trop aisément audacieuses propres à justifier les sourires indulgents. Plus que leurs contempteurs, ils aimaient leur art, ils l'édiaient dans son esprit, dans ses conquêtes plastiques et picturales. Délaissant les recettes académiques, les procédés mécaniques, ils interrogeaient avec une passion joyeuse et une fervente inquiétude les œuvres des maîtres de l'art vivant qui, répondant à leur invitation, exposaient parmi eux pour leur éducation et celle d'un public que tant de conviction finissait pas gagner.

Travail en profondeur, prise de conscience, quête de soi dans une ambiance d'incitations et de critiques réciproques : les fruits passèrent la promesse des fleurs, encore peu caractérisées et fort mêlées, du début. La sélection s'opérait, les vrais tempéraments se dégageaient et s'accusaient. Paris, l'étranger même s'intéressaient au jeune Salon et aidaient à son œuvre de décentralisation artistique en lui fournissant les éléments de rétrospectives et d'ensembles importants : ceux de Redon, de Vallotton, d'Utrillo, de Lhote, de Marquet, de Friesz, groupes de peintres scandinaves, de peintres suisses. Les poètes contribuèrent à la célébration du jubilé de 1938. Chaque année, on attendait l'exposition d'octobre et sa moisson toute neuve dont les formes et les couleurs excitaient à vivre, à communier avec une ardeur qui prouvait assez que, conservant le pouvoir de s'étonner, on restait jeune et alerte d'esprit et de cœur.

Vinrent les jours néfastes. Les A.I.B., quelle que fut alors leur situation (les captifs même s'ingénierent à satisfaire leur passion), ne renoncèrent pas au pinceau, au crayon ou à l'ébauchoir. Ils prirent l'initiative d'un Salon unique groupant toutes les sociétés artistiques locales dont ils étaient devenus la plus importante et la plus active. On y sentait que tout n'était pas perdu et que, le temps de la grande indépendance retrouvé, l'art, libéré, donnerait des fruits plus mûrs.

Ainsi en est-il aujourd'hui. C'est à un nouveau départ que nous sommes conviés. Fort de cinquante-sept sociétaires, les meilleurs artistes du lieu, dont plusieurs sont déjà consacrés à Paris, le groupement, habilement présidé par Albert-J. Larocque, secondé par Jac Belaubre qui n'a cessé de combattre dans la presse pour la cause, nous propose les résultats d'un tenace labeur et les promesses d'un épanouissement assuré. Les œuvres prodigieuses du Musée d'Art Moderne, opportunément présentées en voisinage, permettront de faire le point. Nous ne sommes pas inquiets. Les Bordelais ne seront pas indignes de ces grands aînés qu'ils ont compris.

Une carrière de dix-huit ans. Les ouvriers de la première heure franchissent le cap périlleux de la quarantaine. Leur audace ne se manifeste plus par ces paroles et ces gestes de défi qui, à vingt ans, cachent mal de grandes incertitudes. Les œuvres doivent avoir assez de véritable indépendance spirituelle et technique pour parler elles-mêmes et faire parler d'elles le public converti en ces actives conversations qui font le désespoir des gardiens du Musée à l'heure de la fermeture.

Voici que certaines vont aller à la conquête de la capitale — quand elle n'est pas encore faite — en attendant l'accueil de l'étranger qui les a déjà sollicitées.

Quant à moi, je m'inspirerai de l'exemple de Simian pour déroger à la règle des préfaces guindées et, puisque le temps n'est plus de la parade mais bien de la reconnaissance, je terminerai sur la note sensible — autre hérésie, du moins pour les musiciens — qu'autorise la lettre ouverte :

Chers vieux amis, je me sens toujours jeune au milieu de vous : je sais que votre cœur n'a pas changé. Je me sens jeune dans le cercle plein de charmes (selon l'acception la plus étymologique ou la plus valériste du terme) de vos œuvres. L'esprit vivifie. Dans votre climat, je ne serai pas changé en statue figée par le regret et le désenchantement. A moins qu'un de vos sculpteurs n'intervienne. Il ne pourra, alors, que me faire beau comme un dieu de la belle époque, serein dans son éternelle jeunesse. Sans y perdre son indépendance.

Albert MICHOT.

Du 9 Mai au 11 Juin 1946

XII^e SALON DES ARTISTES INDÉPENDANTS BORDELAIS

Président : Albert-Jean LAROCQUE

Secrétariat : 35, rue Lechapelier, BORDEAUX

BELAUBRE (Jac), né à Preignac.
(Gironde).
35, rue Lechapelier, Bordeaux.
1. Dormeuse (H).

BENDALL (Mildred),
née à Bordeaux.
32, rue de Lisleferme, Bordeaux.
2. Peinture (H).

BERG (Camille), née à Paris.
68, boulevard Soult, Paris-12^e.
3. Rivière (pointe sèche) 1.000 fr.
4. La futaie (eau forte) 900 fr.
sans les cadres.

BERTGOODALL, née à Bordeaux.
67, rue Solle, Caudéran, (Gde).
5. Peinture (H).

BOISSONNET (Edmond),
né à Bordeaux.
51, cours Georges-Clemenceau,
Bordeaux.
6. Nature morte (H).

BONTEMPS-KAPPELHOFF (Max),
né à Paris.
22, rue Rodrigues-Péreire,
Bordeaux.
7. Peinture (H) 12.000 fr.

BOYER (Odette), née à Bordeaux.
36, avenue du Jeu-de-Paume,
Caudéran (Gironde).
8. Peinture (H).

BUTHAUD (René), né à Saintes
(Charente-Maritime)
34, rue Cantemerle, Bordeaux.
9. Céramiques.

CAZIEUX (Jean-Louis),
né à Bordeaux.
47, rue du Commandant-Charcot,
Bordeaux.
10. Les quatre fils Aymon 50.000 fr.
(Sc.)
11. Iris (Sc.) 25.000 fr.
12. Maternité (Sc.) 25.000 fr.
13. Buste de M^{me} M. G... (Sc.).

CAMI (Robert), né à Bordeaux.
68, boulevard Soult, Paris-12^e.
14. Les deux pêcheurs 1.000 fr.
(eau forte)
15. Les prairies à contre-jour 1.000 fr.
(eau forte) sans les cadres.

CANTE (Charles),
né à Villenave-d'Ornon (Gde).
109, avenue de l'Hôpital,
Le Bouscat (Gde).
16. Nature-morte (H) 20.000 fr.

CHARAZAC (Robert),
né à Bordeaux.
170, rue de la Benaugé,
Bordeaux.
17. Enseigne (D).
18. Portraits (D).

COLOMBIER (Simone),
née à Bordeaux.
128, boul. du Président-Wilson,
Bordeaux.
19. Peinture (H).

DALLEAS (Jacques),
né à Caudéran (Gironde).
358, avenue de la Libération,
Le Bouscat (Gironde).
20. Arlequin assis (H).

DAUNAS (André),
né à Rochefort-sur-Mer (Ch^{te}-M^{me}).
Château Gorse, Blaignan (Gde).
21. Peinture (H).

DUBOURG (Robert), né à Préchac
(Gironde).
76, rue Bonnaous, Le Bouscat
(Gironde).
22. Les Moussous (H) 10.000 fr.
23. Paysage (H) 5.000 fr.

FELIU (Vincent), né à Valladolid
(Espagne).
52, rue A.-Maginot, Mérignac
(Gironde).
26. La route de Camarsac (H).

GAY (Jean-Maurice), né à Paris.
55, rue Lafaurie-Monbadon,
Bordeaux.
27. Bal (H) 30.000 fr.

GENIS (Maurice), né à Saïgon.
50, cours Pasteur, Bordeaux.
28. Banlieue 1.500 fr.
29. Militaire 1.500 fr.
30. Portrait 1.500 fr.
31. Nature-morte 4.000 fr.

GEYRES (Raymond), né à Bordeaux.
35, rue du Cancera, Bordeaux.
32. La loge (H) 20.000 fr.
33. Les rats d'opéra (H) 15.000 fr.

GODET (Francis), né à Bordeaux.
87, rue Clément, Bordeaux.
34. Dessins.

GREIG (Albert), né à Bordeaux.
35, cours Gambetta, Floirac
(Gironde).
35. Paysage (H) 5.000 fr.
36. Paysage (H) 4.000 fr.

HOSTEINS (Guy), né à Bordeaux.
77, Champs-Élysées, Paris-8^e.
37. Armide, bohémienne (H) 60.000 fr.

JOUANNE (Frédéric), né à Saumur.
50, route du Médoc, Le Bouscat
(Gironde).
38. Peinture.

LARRIEU (Marcelle), née à Pau
(Basses-Pyrénées).
40, rue Servandoni, Bordeaux.
39. Peinture 15.000 fr.
40. Peinture. 10.000 fr.

LA VILLEON (Eliane de),
née à Bordeaux.
62, boul. de la Tour-Maubourg,
Paris-2^e.
24. Les quais de la Gironde à Bor-
deaux (H) 17.000 fr.
25. Les quais de la Seine à Paris
(H) 27.000 fr.

LIBET (Georges), né à Buenos-Ayres.
8, rue Guiraude, Bordeaux.
41. Paysage 25.000 fr.

LOURTAUD (Jean-André),
né à Bordeaux.
303, rue d'Arès, Bordeaux.
42. Paysage (H).
43. Nature-morte (H).

MAILLOLS (Odette-Marie),
née à Vert-le-Petit (S.-O.).
39, rue d'Aviau, Bordeaux.
44. Nature-morte au pot blanc (H)
8.000 fr.
45. Ma fille (H).

MATHIAS (Roger), né à Bordeaux.
33, rue René-Roy-de-Clotte,
Bordeaux.
46. Femme dans sa chambre
(H) 15.000 fr.
47. Les filets (bassin d'Arcachon)
(H) 15.000 fr.

- MAZALEYRAT (Pierre)**,
né à Bordeaux.
66, rue des Trois-Conils,
Bordeaux.
48. Le prestidigitateur.
- MERLIN (Pierre)**, né à Bordeaux.
5, impasse Roger Collard,
Paris-5^e.
49. Paysage parisien (H) 5.000 fr.
50. La naissance du jour à la Nouvelle-Orléans (burin).
- MOLINIER (Pierre)**, né à Agen
(Lot-et-Garonne).
7, rue des Faussets, Bordeaux.
51. Angélica (H).
52. Amours (H).
- MUNOZ (René-Jean)**, né à Bordeaux.
234, rue Judaique, Bordeaux.
53. Peinture 14.000 fr.
- PARGADE (Maurice)**, né à Bordeaux.
12, allées des Roses, Caudéran
(Gironde).
54. Peinture.
- POUYDEBAT (Jacques)**,
né à Mérignac (Gironde).
6, rue Henri-Pinel, Le Bouscat
(Gironde).
55. Portrait.
56. Composition.
- PRADIER-PAUWELS (Andrée)**,
née à Bordeaux.
80, quai des Chartrons,
Bordeaux.
57. Portrait (collection particulière).
58. Nature-morte.
- RIVIÈRE (Joseph)**, né à Bordeaux.
59, rue Chardon-Lagache,
Paris-16^e.
59. Buste de R. Caudewell (Sc).
60. Buste de Françoise (Sc).
61. Groupe de « Chasseresses » (Sc).
- RODDE (Colette)**,
née à Aigrefeuille-d'Aunis
(Ch^e-M^{me}).
129, boulevard Masséna, Paris-8^e.
62. Le vase au lézard (H).
63. Bouquet de printemps (H).
- ROUGERIE (René)**, né à Hostens.
77, avenue Alsace-Lorraine,
Caudéran.
64. Compositions.
- SARTHOU (Maurice-Elie)**,
né à Bayonne (B.-P.).
29, rue de Berry, Bordeaux.
65. L'oiseau échappé (H) 30.000 fr.
66. Le bain de minuit (H) 8.000 fr.
- SAUBOA (Jean-René)**,
né à Bordeaux.
39, rue d'Aviau, Bordeaux.
67. Nature-morte aux coquillages
(H) 20.000 fr.
68. Etude (H). 6.000 fr.
- SEILHAN (Renée)**, née à Bordeaux.
46, rue Turenne, Bordeaux.
69. Paysage (H).
70. Portrait (H).
- SOULAN (Jean)**, né à Bordeaux.
13, rue Judaique, Bordeaux.
71. Bouquet (H).
- TABUTEAU (Etienne)**, né à Macau
(Gironde).
9, rue Nicolas-Beaujon,
Bordeaux.
72. Ferme à Caumont.
- TASTET (René)**, né à Bordeaux.
2, rue du Moulin-d'Ars, Bègles
(Gironde).
73. La petite écolière (H) 15.000 fr.
74. Paysage (H) 10.000 fr.
- TEYSSANDIER (Louis)**,
né à Vincennes (Seine).
Villa « Les Ormeaux »,
Gradignan (Gironde).
75. Nature-morte (H).
76. Paysage (H).
- VALLET (Robert)**, né à Bordeaux.
Chemin du Haut-Vigenau
Grand-Louis, Mérignac (Gde).
77. Composition (H).
- VALMIER (Jean-Maurice)**,
né à Arcachon (Gironde).
2, rue des Remparts, Bordeaux.
78. Bord d'étang à Sanguinet 20.000 fr.
(H)
79. Bassin d'Arcachon (H) 20.000 fr.

LES

PLUS BEAUX CADRES...



PLUS BELLES GRAVURES

... LES

GALERIE [★]

LEYLE

3, RUE DU CHATEAU - D'EAU, 3

(Angle rue Judaïque)

B O R D E A U X